

# Notes de travail

## Novembre 2014



### EDITORIAL



Ce numéro des Notes de travail vous présente un dossier sur les nouvelles technologies, et les fractures générationnelles qu'elles peuvent engendrer.

La fracture numérique est souvent perçue de façon négative : quelque chose d'infranchissable, entre ceux qui se débrouillent avec un ordinateur et ceux qui n'y connaissent rien, par manque d'intérêt (je peux m'en passer facilement), par manque d'argent (un ordinateur est un objet relativement coûteux), par manque de capacités intellectuelles (une proportion de la population n'a pas accès à la lecture ni à l'écriture, c'est vrai dans le monde, mais aussi dans nos pays pourtant fortement scolarisés).

Chez nous, ce sont principalement les personnes âgées qui peinent à utiliser les nouvelles technologies ; parallèlement à cela, elles critiquent souvent les jeunes hyper connectés : à leur gsm, à leur gameboy, à leur tablette, etc.

Deux petits exemples du positif que l'on peut tirer de ces distorsions :

- quel plaisir, pour les petits-enfants, de se retrouver entre cousins chez leurs grands-parents, loin des jeux vidéos, pour des plaisirs simples dans le jardin (ramasser les feuilles, construire des cabanes, faire des jeux de piste...)
- quelle chance, pour les grands-parents, de pouvoir compter sur un petit-fils ou une petite-fille pour résoudre un problème informatique.

Les incompréhensions mutuelles entre les générations sont sans doute le propre de chaque époque... qui comporte son lot de changements, auxquels nous sommes obligés de nous adapter.

## SOMMAIRE

- Prière
  - Dossier: Fracture numérique, fracture générationnelle?
    - Les nouveaux modes de communication: bienfaits ou dangers
    - Les nouveaux outils renforcent-ils les liens?
    - Les "TIC" et le devenir de l'Homo Sapiens
    - De l'intérêt des réseaux sociaux
    - Les nouvelles technologies sont-elles une bénédiction ou un fléau?
  - Spiritualité: Dieu et l'enfance
  - Vie ACi:
    - Le 10 décembre, journée internationale des Droits de l'Homme
    - Echos des Ateliers
  - Lu pour vous: Barbara Constantine, Emmanuel Carrère, Anna Gavalda, Peyo
  - Agenda
- 

## PRIERE

Où que j'aïlle, Tu es le compagnon  
Qui me tient la main et me conduit.  
Sur cette route où je chemine,  
Tu es mon seul soutien.  
A mes côtés, Tu portes mon fardeau.  
En marchant, si je divague, Toi Tu me redresses  
Tu as brisé mes résistances, Ô Dieu,  
Tu m'as poussé en avant.  
Tous les êtres, tous les hommes,  
Sont devenus mes frères bien-aimés.  
Maintenant, Ta joie me pénètre et m'entoure,  
Je suis comme un enfant qui joue dans une fête.  
(Toukâram, hindouïsme)



## DOSSIER : FRACTURE NUMERIQUE, FRACTURE GENERATIONNELLE ?

### Les nouveaux modes de communication : bienfaits et dangers

Par Bernard DELATTE



C'est avec nostalgie que je me rappelle le bon vieux téléphone en bakélite noir de mon enfance... Il remplissait à merveille son rôle attendu : celui de communiquer avec l'extérieur.

Aujourd'hui, tout a changé : on a un smartphone, un iphone ou un tout-ce-que-vous-voulez-phone, et internet est devenu l'incontournable des familles, des entreprises, de tout le monde, ou presque. Il commence même à gérer nos frigos !

Ces moyens de communication constituent un outil merveilleux et dangereux à la fois, qui facilite ou agrmente la vie des uns, en met d'autres dans des situations délicates, et marginalise encore plus ceux qui le sont déjà par la force des choses : âge, personnes précarisées ou ne sachant pas lire...

On peut constater que, de plus en plus, les organismes financiers, fournisseurs, administrations et autres sollicitent les clients et citoyens à effectuer un maximum de démarches en ligne : impression d'extraits de comptes, documents ou factures, paiement en ligne... Une aubaine dans l'esprit de l'utilisateur, ce sentiment de liberté de pouvoir tout faire soi-même ! La bonne affaire n'est-elle pas surtout pour les pourvoyeurs de ces services en ligne ? Les frais d'impression et la main d'œuvre - donc le taux d'emploi - sont maintenant bien réduits, grâce au transfert de ces charges sur le client-utilisateur. Et lorsque alternative n'est proposée, cela ne devient-il pas discriminatoire vis-à-vis des catégories de personnes citées plus haut ?

Si internet est une source intarissable d'informations de culture générale et dans tous les domaines imaginables, accessibles à tout le monde, il peut s'avérer dangereux s'il est mal utilisé.

Heureusement, l'évolution des technologies modernes de communication a aussi d'énormes avantages. Appeler les secours peut se faire sur-le-champ et non plus au terme d'une course effrénée jusque la maison la plus proche pour trouver un téléphone... Et ce, en ne parlant encore que d'un « bête » GSM.

Un exemple des avantages de ces nouvelles technologies a concerné notre famille tout particulièrement :

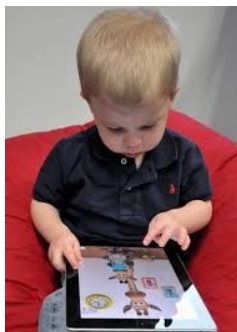
Louis a passé 8 mois de sa deuxième année d'existence à l'hôpital, en milieu stérile : les visites étaient limitées à celles de ses parents et du personnel médical, très occasionnellement d'un membre proche de la famille. Ce petit monde était soigneusement emballé dans des blouses, gants, bonnets, masques et sur-chaussures stériles afin de le protéger de tous microbes pouvant venir de l'extérieur. Une chance toutefois dans la mésaventure de Louis : Internet et Skype ! Lui et ses parents ont pu garder le contact visuel avec la famille et recevoir un soutien moral. Louis voyait d'autres têtes, le mouvement des lèvres, les sourires, la vie extérieure... Sans que cela ne remplace la gentillesse du personnel soignant, la disponibilité des bénévoles et la générosité de la donneuse de moelle, ces "nouvelles technologies" ont été un bienfait dans la vie de Louis. La musique, les clips vidéo, dessins animés et films pour enfants, ainsi que les images diverses, ont été un apport précieux à son développement en environnement restreint.

La qualité et le bienfait du service rendu par ces différents équipements dépendront non seulement de la façon dont ils seront utilisés, mais aussi de l'attention et l'encadrement qui y seront apportés, notamment par les parents ou les autorités, que ce soit au niveau du foyer, de l'entreprise, du pays ou du réseau internet mondial : le World Wide Web.

---

## **Communication d'âge en âge : les nouveaux outils... renforcent-ils les liens ?**

*Par Monique GILLES*



Le désir de créer ou de maintenir les liens est-il présent avec la même intensité entre générations ? Si cette aspiration existe, quelles étapes franchir pour que les cultures puissent s'ouvrir les unes aux autres et les habitudes bien ancrées se laisser quelque peu malmener ?

La confiance dans leurs capacités personnelles d'adaptation et d'apprentissage n'est pas toujours au rendez-vous chez les aînés : sur une période assez courte de leur histoire, de multiples transformations se sont succédé dans le domaine de la communication. Or depuis l'école primaire, et même auparavant, la jeune génération utilise les tablettes, le gsm, la DS, la wii, etc, et regarde la télévision, ses divertissements, ses actualités, « C'est pas sorcier », « Ouftivi »...

Leur curiosité ne connaît pas de frontières, les apprentissages extra scolaires se multiplient en même temps que le langage adapté. Toute nouvelle application ne surprend guère les jeunes, ils ont les outils appropriés. Les aînés n'éprouvent peut-être pas le même plaisir immédiat et apprennent plus lentement les managements recommandés. Retournement de la situation où les instructeurs sont les jeunes et les "apprentis" les "vieux..."

Échapper à la fracture numérique, non pour être à la page, « branchés », mais pour partager un enthousiasme et multiplier des acquis, cela peut signifier une marche en avant, loin de la nostalgie du passé et des critiques du temps présent. Si les contacts intergénérationnels sont empreints d'affection et d'humour, les aînés, à leur tour, trouveront du plaisir à partager leurs richesses, leurs passions, leurs expériences.

La phrase connue « un vieillard qui meurt, c'est une bibliothèque qui disparaît » nous en dit quelque chose. Mais la disponibilité sera-t-elle suffisante si ces nouveaux outils performants captent toute l'attention et empiètent sur la vie commune ? L'isolement guette, la solitude s'épanche dans des envois incessants de messages en tous genres ; petit monde grouillant rempli de créativité, d'humour, de sentiments variés, de confidences.

Voilà de quoi nourrir les interrogations, les discussions, les critiques lorsqu'on se retrouve en famille. « Nouvelles fenêtres » (windows, en anglais) sur la réalité contemporaine, vision élargie mais aussi plus complexe.

L'approfondissement des connaissances acquises facilement réclame un recul, une grille de lecture, un savoir différent pour qu'elles soient fécondes, un apaisement de l'esprit, face aux questions existentielles, une présence accueillante de la part des aînés.

---

## Les « TIC » et le devenir de l'Homo sapiens

Par Elisabeth MATTHYS-ROCHON



Les technologies de l'information et de la communication sont apparues au XX<sup>ème</sup> siècle et leur utilisation s'est généralisée. Si le «numérique» nous offre la possibilité d'être en contact avec toute la planète et apporte de nouvelles possibilités dans tous domaines de la vie, ses applications sont appréciées et critiquées.

« Quel TIC » pique, les jeunes, les citoyens ? Qui n'a pas observé une sortie d'école où l'on voit les jeunes utilisant leur portable avec frénésie... pour transmettre quoi ? Le résultat d'un devoir, le regard d'un copain, d'une copine ! Les SMS s'écrivent, les réponses affluent, les contacts se multiplient. Et il y a Facebook ! Chacun peut montrer son dernier achat, son bronzage, tout autre aspect de son corps et de sa vie (selfies !). Quant aux jeux qui captivent les internautes de tous âges et les rendent « addicts », quelles conséquences sur leur équilibre de vie ?

INTERNET dans tous ses états ? Peurs, espoirs, qu'en est-t-il ? En France les  $\frac{3}{4}$  de la population ont accès à internet. Des établissements se sont équipés (WIFI) : bibliothèques, médiathèques, cybercafés... Les citoyens peuvent se servir des réseaux sans appareils à domicile.

### Progrès, avancées

Internet nous offre une somme de données et d'informations extraordinaires. Comme le signale Michel Serres, les nouvelles technologies nous ont libérés de « l'écrasante obligation de nous souvenir ». Nous avons à disposition des informations sur tous sujets ; nous pouvons les stocker, les exploiter, les transmettre et les recevoir, et communiquer avec le monde entier. Les smartphones, ordinateurs... permettent d'établir des relations plus vite, plus proches ?

Par exemple, dans le domaine de la santé, le traitement des patients devient plus efficace grâce aux échanges d'informations. Une pratique médicale à distance est désormais possible. Au CHU de Rennes, les cardiologues assurent un suivi via un ordinateur ; en cas de problème, l'intervention est très rapide. Des formations à la télésanté sont organisées pour les jeunes.

Récemment une équipe US est parvenue à faire exécuter des mouvements intentionnels des jambes à des patients paralysés. (Le Monde 4/2014)

Pour assurer le suivi d'une personne hospitalisée après son retour à domicile, ou d'un nouveau né dans une unité de soins intensifs, des capteurs ont été mis au point afin de concilier la rigidité des circuits électroniques et la plasticité de la peau humaine. (Le Monde Sc. Médecine 4/2014). Les appareils numériques facilitent une prise de décision collective et réduisent les coûts.

Le téléchargement de livres sonores ou en braille se développe. Les malvoyants privilégient la lecture, sur le bloc notes braille pour ne pas gêner l'entourage et utilisent les livres audio chez eux. (Le Monde, 11/2013)

Le pilulier-tablette clignote si le patient oublie un médicament, ou ne suit pas la prescription de

l'ordonnance. (Nouvel Observateur 5/2014).

Ces nouveautés impliquent que les personnes soient connectées !

D'autres aspects positifs : en utilisant les réseaux sociaux, les citoyens, et en particulier les jeunes stimulent les échanges collectifs. Internet permet le télétravail, facilite l'insertion des personnes à mobilité réduite. Au quai d'Orsay, un « portail DIPLOMATIE numérique » est chargé de réguler le flot de sa correspondance ! (Le Monde 7/2014). Les TIC ont permis le développement de « l'intelligence artificielle » : les voitures sans pilote, les robots « intelligents », dans les entreprises, à domicile (aide aux personnes âgées et malvoyantes) capables d'émotions ! Prouesse et source d'inquiétude : « que deviendra l'Homme » ?

### **Un défi éducatif**

Internet, les jeunes et le rôle des parents, un défi éducatif : les risques d'addiction et de repli sur soi des jeunes sont souvent dénoncés. Les parents inquiets se demandent : « comment agir ? ». D'autant qu'être rivé à un écran entraîne des effets sur la santé (maux de tête, hypersensibilité, psychopathologies). La pratique incontrôlée d'internet montre l'influence des images qui modifient le comportement des plus jeunes (cf. hyper sexualisation). Ils sont victimes de menaces, de signes de jalousie qui les perturbent (cf. suicide en direct sur Facebook). Le rôle parental d'initiation à la vie est remis en cause. La toile est devenue le repaire de l'EXTIMITE (Le Monde, 8/2013).

L'engouement des jeunes pour les réseaux sociaux, traduit une sorte de liberté trouvée, une existence en dehors des codes parentaux, une quête de soi par les réseaux sociaux. Se pose alors la question de la responsabilité de chaque acteur de vie (parent, enfant) et du contenu de l'éducation.

Les parents doivent bouger ! Il faut les alerter, les accompagner. Beaucoup limitent le temps d'utilisation des appareils. Leur tâche est difficile, car les ados réagissent, d'autant qu'ils « instruisent » les parents sur les TIC ! L'autorité parentale s'exerce dans un contexte social très différent de la génération précédente. Une éducation précoce est indispensable, basée sur des repères expliqués et non imposés. Il s'agit d'instaurer un dialogue parents/enfants permettant pour chacun de développer sa capacité de raisonnement et d'éviter des situations dramatiques (délinquance). Quelles structures sociales créer pour aider parents et enfants ?

Ce défi éducatif nous concerne tous. Basé sur la réflexion, un projet éducatif est à créer. Il bouleversera les rapports jeunes/enseignants, parents/enfants. Les « maîtres » ne seront plus ceux qui savent ; il s'agira de développer un partenariat avec les enseignés. Les parents n'imposeront plus leurs idées mais construiront une éthique de vie avec leurs enfants. L'éducation, à l'école et dans la famille, sera fondée sur une recherche partagée : une révolution cognitive ! Le rôle des maîtres sera de transmettre des analyses, des repères.

Internet et Vie privée : les infos, les données se rapportent à un internaute précis. Sauf qu'il n'a pas conscience que ce qu'il fait est connu et peut être transmis sans contrôle. La vie privée et la liberté de chacun sont en danger. Les appareils nous connaissent, les sites marchands nous manipulent. Nos recherches sont collectées dans le « Cloud » mondial. « Comment éviter que l'accès au World Wide Web ne soit une porte ouverte sur notre vie privée ? » (Claudie Heigneré) Quelle régulation, par qui ?

## **Des perspectives sociétales fondamentales**

Internet et démocratie : la révolution digitale est source de croissance économique, mais tous les individus n'en bénéficient pas. Les concepteurs des machines, les commerciaux s'enrichissent, le reste de la population s'appauvrit. Il faut investir dans l'éducation pour qu'un plus grand nombre bénéficie du formidable potentiel des TIC !

Les TIC peuvent faire progresser la démocratie. Avec les médias, les internautes, selon leur culture, peuvent sensibiliser les différents groupes humains (via smartphones !) Les citoyens peuvent alors participer à une manifestation publique (politique, culturelle, sociale...). Cela implique d'être responsable, de maîtriser les conséquences pour soi et pour les autres. Le peuple qui se plaint de n'être pas consulté, pourra devenir une force face à l'État. Mais une recherche d'équilibre entre la démocratie représentative et la démocratie directe s'avère nécessaire.

## **Vers un nouvel humanisme ? Quelle relation à l'autre ?**

« Nous sommes des êtres sociaux et non des êtres d'information. Les nombreux messages sur internet n'ont pas augmenté les relations entre les personnes et ne disent rien sur les valeurs qui doivent être développées » (Dominique Wolton). L'être humain analyse une situation à partir de principes moraux. La machine effectue des milliers d'opérations sur la base des probabilités, sans penser le qualitatif. L'intelligence artificielle ne peut être conçue sans incarnation et sentiments. Déjà les robots sont capables de névroses ! Un superordinateur a développé un complexe d'œdipe envers son créateur ! (Eric L. Harry)...

Un certain déficit de pensée, de repères humanistes, existe dans notre société. Comment être plus solidaires des causes des êtres humains, comment stimuler l'engagement, la confiance? Comment respecter les diverses cultures, l'altérité, par les moyens techniques ?

La rapidité des « contacts internet » ne permet pas une véritable relation, et les robots ? Cynthia Fleury : « On va liquider la pensée en s'en remettant à une machine » La Croix 3/2014. Est-ce que la société subit, s'adapte ? Peut-elle stimuler un nouvel humanisme ? Les TIC ne signifient pas la fin de l'Homme ! Les facultés cognitives de l'Homme sont stimulées par les TIC !

## **Changement de rapport au monde, une chance pour l'Homme ?**

Résister au flot d'informations requiert un effort. Le dilemme est de choisir entre regarder le passé ou prévoir un futur différent. Notre vocation d'Homo sapiens est de construire pour le meilleur ! Faire du nouveau qui aille vers l'humain, rendre l'avenir possible.

-----  
« Quel chemin du bonheur dans une ambiance technologique ? », Dominique Wolton, *Informers n'est pas communiquer*, 2009.

Eric L. Harry, *L'ordinateur*, 1998.

Michel Serres, *Petite Poucette*, 2012

## De l'intérêt des réseaux sociaux

Par F. B.



Frédéric est mon filleul. Il a perdu son père (mon frère) à l'âge de 17 ans. Moi qui rêvais d'une relation complice entre marraine et filleul, je l'ai toujours connu renfermé et solitaire... jusqu'à le retrouver il y a quelques mois sur un réseau social, commentant la chanson de Stromae « Papaoutai » et rendant hommage à son père parti trop tôt. Cela a renoué le lien entre nous et je lui ai demandé ce qu'il pensait de ces réseaux. Je vous livre quelques éléments de réponse.

Extrait d'une correspondance nouée avec mon neveu (40 ans).

« ... C'est certain, les réseaux sociaux, je m'y suis lancé car suite à mon opération j'ai pu retrouver des hobbies, je revis, donc ça a débloqué mon esprit. Honnêtement je m'étais fermé sur moi-même pendant ces dernières années, pour cacher ma vie sociale inexistante. Le travail me cassait tellement que je ne pouvais plus rien faire à la maison, même aller sur un ordinateur. L'opération a tout déverrouillé dans mon esprit, moi qui avais toujours été contre les réseaux sociaux, je m'y suis lancé, c'est surtout sympa pour nouer de nouveaux liens d'amitiés (certes virtuels pour le moment) et faire connaître une de mes passions que j'aime à partager sur le net.

Je partage non seulement de la musique mais je promotionne aussi les artistes que j'aime et les nouveaux groupes belges. Le but étant aussi de donner vie à un projet de blog musical, partager de la musique ne suffit pas à créer une communauté/un blog, il faut essayer de se distinguer avec des idées originales et privilégier qualité et non quantité. ...

Sinon, les réseaux sociaux ne m'ont pas apporté le bonheur, c'est mon bonheur qui m'a fait me lancer là-dedans, il y a du bon et du mauvais. Je n'y mets quasi rien de personnel, mais c'est un bon outil pour maintenir des liens permanents avec la famille sans contrainte physique, je suis toujours reconnu handicapé à plus de 66% mais fortement soulagé, mes déplacements sont toujours rendus difficiles par la douleur chronique. ... Mais ça me fait plaisir de rester en contact avec la famille grâce à Facebook, même si je n'y suis pas souvent. Coté Tweeter je ne l'utilise que pour mon projet ou pour interagir avec une émission radio. » Frédéric

---

## Les nouvelles technologies sont-elles une bénédiction ou un fléau ?

Par Brigitte DAYEZ – 72 ans et Marie-Pierre JADIN – 48 ans



L'idée de cet article à quatre mains est venue du fait que ce que l'on nomme banalement la fracture numérique est aussi, en partie, une fracture générationnelle. Entre les ados hyperconnectés, reliés à toutes sortes d'appareils (smartphones, Ipods, baladeurs numériques, appareils photos, ordinateurs et tablettes en tous genres) et les



*« vieux » qui peinent à utiliser leur GSM (parce qu'il faut bien) ou leur ordinateur (caché dans un bureau, indéplaçable, presque un objet menaçant, qui ronronne dans le coin en attendant qu'ils veuillent essayer de l'utiliser correctement, avec la peur au ventre de se tromper, de faire une « erreur fatale » ou pire, de ne rien savoir en tirer...), il y a une génération tampon, qui s'est mise à l'informatique dès l'âge de rédiger un mémoire de fin d'études, en reconnaissant que c'est bien pratique, et qui s'est adaptée vaille que vaille à tous les changements que ces machines de plus en plus sophistiquées ont apportés dans nos vies.*

*L'article n'a pas la prétention de répondre à la question posée dans le titre. Il vise à donner des points de vue différents, « générationnels », dans la lignée de notre thème d'année. Chacun, selon son expérience, son vécu ou celui de ses enfants et petits-enfants, se reconnaîtra dans l'un ou l'autre aspect évoqué.*

1.

\* Nous vivons à une époque où les personnes sont valorisées de façon excessive et parfois exclusive sur leurs capacités techniques et leurs aptitudes à manier l'informatique, au détriment de leur aptitude à créer de la relation interpersonnelle.

\*\* Cette idée est en réalité un leurre : on est tous capables d'utiliser les outils qui sont à notre disposition ; il suffit d'un peu de volonté, et d'un petit coup de pouce au départ. Par contre, très peu de gens sont capables de résoudre les problèmes informatiques qui se présentent à eux. On ignore généralement la complexité des programmes mis en œuvre pour nous faciliter la vie. Dès qu'une panne surgit dans notre bel outil, on est obligé de faire appel à un professionnel.

Les personnes âgées qui ont le sentiment de ne pas être capables d'utiliser l'outil informatique souffrent d'un complexe d'infériorité, qui n'a pas lieu d'être.

Quant aux relations interpersonnelles, je pense qu'elles sont autant valorisées qu'avant : il suffit de voir comment les enfants se comportent en cours de récréation ou dans les mouvements de jeunesse. Celui qui n'a pas d'ami sera montré du doigt, et le fait qu'il ait une autre qualité, comme par exemple des compétences informatiques que ses copains n'auraient pas, ne l'aidera pas à se faire des amis. Par contre il est vrai que cela peut le valoriser, et dès lors l'aider à sortir de sa bulle, si d'autres viennent lui demander son avis dans ce domaine par exemple.

2.

\* Le goût pour le monde virtuel représente souvent une dévalorisation des plaisirs simples et réels que peut nous procurer notre environnement naturel.

\*\* C'est une question d'équilibre : d'autres personnes, peu touchées par le virtuel, n'en sont pas moins dans leur monde, une fois qu'elles lisent par exemple, ou lorsqu'elles sont en plein processus de création. Elles ne répondent plus à ce moment aux sollicitations du monde réel (l'heure de manger, l'envie du conjoint de parler...)

3.

\* La focalisation sur le monde virtuel empêche les gens de jouir de leurs cinq sens, particulièrement du toucher. Prenons l'exemple des photos : il y a une grande différence entre regarder des photos sur écran ou de les manipuler dans un album. Avec un album papier, on prend le temps de regarder chaque photo, on s'installe convenablement dans un canapé, à plusieurs, on fait des commentaires. Sur un écran, il y a des milliers de photos à regarder (car on en fait beaucoup plus qu'avant), on va à toute vitesse, on est mal installé, souvent debout devant l'écran. On ne prend même pas le temps de

regarder correctement, donc même le regard n'est plus vraiment sollicité.

\*\* C'est une question d'habitude. Il y a des changements qui s'opèrent et qui ne nous plaisent pas nécessairement, mais on peut y aller progressivement. Par exemple, on peut faire des albums virtuels qui soient beaux et conviviaux : trier les photos, ne garder que les meilleures, et y ajouter des petits commentaires écrits. C'est vrai que cela prend du temps. Mais c'est aussi une façon de rester en contact avec des gens éloignés : on s'envoie des photos de nos enfants qui grandissent, ou de la maison qu'on vient d'acheter.

4.

\* Le monde virtuel peut être très riche de découvertes mais nous distrait de goûter le plaisir immédiat offert par notre environnement (la pluie qui tombe, le bruit de la ville, le silence de la campagne, l'harmonie de la pièce où l'on se trouve...)

\*\* C'est propre à tout monde virtuel : lorsqu'on lit un roman par exemple, on s'exclut aussi de tout. En outre, dans le monde réel, il y a aussi plein de choses qui nous distraient du moment présent : un souci, un moment de stress ou d'anxiété. Il faut prendre le temps de s'arrêter. Ce n'est pas pour rien que la « pleine conscience » est à la mode.

5.

\* La multiplicité des messages, leur rapidité et leur diversité entraînent souvent la superficialité du regard et donc de la connaissance, et l'importance exclusive accordée à ce qui est immédiat. Le temps est souvent nécessaire à la connaissance profonde, à la créativité, au sens que l'on donne aux choses et à la création de relations personnelles. Or, ce temps est méprisé.

\*\* Ce genre de réflexion est propre aux personnes plus âgées, qui savent la valeur du temps. Le propre des jeunes est d'être rapides, vifs. Internet correspond donc sans doute mieux à leurs aptitudes. Ces jeunes ne survolent pas nécessairement toute information rencontrée : s'ils sont passionnés par un sujet, ils vont passer du temps à l'approfondir, en se servant de l'outil Internet. Par contre il est important pour ces jeunes d'apprendre à chercher intelligemment, d'approfondir leurs relations, de ne pas rester superficiels. Ce sont les éducateurs (parents, enseignants) qui doivent enseigner la valeur du temps aux jeunes. L'école et le monde d'internet ne sont pas nécessairement deux mondes différents complètement opposés l'un à l'autre ; il y a des connexions à établir. A cette condition, Internet permet d'approfondir les matières apprises à l'école.

6.

\* Internet provoque, par la multiplicité des messages, une dispersion de l'esprit : nous sommes incapables de répondre à toutes les sollicitations qui nous sont faites, via notre boîte mail par exemple. Il est parfois difficile de choisir nos propres centres d'intérêt et de renoncer à s'informer sur d'autres sujets, qui ont l'air intéressants aussi.

\*\* On reçoit tant et plus d'information, c'est vrai ; mais il faut vider sa boîte mail sans état d'âme. Le discernement, dans ce domaine, est plus utile que jamais.

7.

\* Ce qui est grave, dans la communication virtuelle, c'est qu'elle provoque un appauvrissement de la communication et donc de la relation. Cela concerne aussi le langage qui se réduit à sa plus simple expression. Pour créer une relation, il faut voir la personne, l'entendre réellement, et donner beaucoup d'importance au temps consacré. La vie réelle offre à une rencontre une richesse et une saveur que la machine ne peut pas offrir.

\*\* La communication via les nouvelles technologies représente une amélioration d'un point de vue pratique, mais ne dispense pas d'une rencontre réelle. La preuve : on peut se sentir attiré par quelqu'un rencontré via Internet, mais on ne tombera amoureux de lui que si on le rencontre en chair et en os !

8.

\* Nous vivons dans une époque où la machine, parce qu'elle est rapide et efficace, a tendance à prendre le pas sur tout ce qui est humain.

Souvent, elle est intrusive (par exemple le gsm qui sonne lors d'une réunion – et que l'on décroche, au mépris des autres participants de la réunion) ; souvent elle est aussi envahissante : comme les machines qui remplacent les caissières dans les supermarchés, et prennent leur emploi. Pire, elles sont destructrices de liens interpersonnels quand on en vient à considérer un chauffeur de bus ou une caissière comme des machines.

\*\* C'est la raison pour laquelle je m'adresse aux caissiers des supermarchés en les regardant, et en essayant d'accrocher leur regard. Et je dis bonjour, au revoir et merci aux chauffeurs de bus...

### **Questions pour l'échange :**

Selon votre expérience

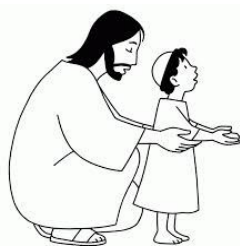
- Internet améliore-t-il la qualité de vie ?
- Développe-t-il la personne dans sa totalité ?
- Favorise-t-il les relations interpersonnelles ?
- Ouvre-t-il la sensibilité aux richesses de l'instant présent ?
- Favorise-t-il le développement de l'esprit critique ?

---

## **SPIRITUALITE**

### **Dieu et l'enfance**

*Par Béatrice PIERARD (EAS)*



Dans la Bible, l'enfant apparaît comme un être privilégié de Dieu à cause de sa faiblesse. L'image est notamment employée dans l'Ancien Testament quand l'auteur parle d'Israël « quand il était enfant » à sa sortie d'Égypte (Os 11,1-4) : il montre là Dieu qui se préoccupe de son peuple en position de fragilité dans le désert, ayant fui l'esclavage de l'Égypte sous sa protection, mais qui va se détacher de Lui, et puis revenir à Lui(1). C'est la relation de tendresse d'un

Dieu qui est « Père ». Dans les psaumes, on peut aussi y lire une attitude maternelle de Dieu, dans un abandon confiant au Seigneur « comme l'enfant sur le sein maternel » (Ps 131,2). Il y a encore d'autres exemples tels que le petit Samuel qui répond à l'appel de Dieu...

De l'enfance même de Jésus, nous savons peu de choses si ce n'est ce qui est rapporté dans l'Évangile de Luc : la naissance du Messie annoncée aux bergers (eux-mêmes des petits), qui est un nouveau-né (Lc 2, 12), la reconnaissance de celui-ci dans le nouveau-né par Siméon et Anne lors de

la présentation au temple (Lc 2,27 ; 38). Plus tard, lorsqu'il a douze ans, Jésus prend son indépendance vis-à-vis des ses parents terrestres pour « faire la volonté de son Père » en restant à Jérusalem alors que la caravane remonte vers Nazareth (Luc 2, 43-51) ; et l'évangéliste écrit que ses parents « ne comprirent pas ce qu'il voulait dire ». On voit donc Dieu qui se manifeste à travers l'innocence : le Fils de Dieu passe par un petit enfant, celui qui a tout à apprendre et qui découvre en grandissant qui il est ; il se fait aussi découvrir par l'adulte. Tout comme Dieu se manifeste dans la brise dans l'Ancien Testament, il passe aussi par la fragilité dans le Nouveau Testament. Dieu se dit dans l'intime et non dans la puissance. Dieu se découvre dans l'in-oui.

A l'époque de Jésus, petits et grands, jeunes et aînés existent et se côtoient ; ils se supportent naturellement les uns les autres, même s'ils ne sont pas considérés sur pied d'égalité. Le vieillard représente la sagesse née de son expérience. Le « fils » est celui qui assure le pain quotidien (même si c'est aussi grâce au travail de la « fille » ou de la « femme » !). L'enfant est l'espoir de demain mais est encore à éduquer; autant dire que s'il existe, il ne « vaut » pas encore grand-chose. Les apôtres de Jésus se situent parmi les gens actifs : la tranche des « fils ». Mais ceux qui le suivent sont issus de toutes les catégories de population (on parle de « foule » donc d'hommes, de femmes et d'enfants) ; on les retrouve parmi toutes les personnes en quête de quelque chose, parmi ceux qui ont encore des choses à apprendre, ceux qui ont soif et sont ouverts à la nouveauté : pas d'âge particulier...

Dans les évangiles, Jésus adulte n'est pas préoccupé par l'âge des personnes, mais par leur état de faiblesse, de fragilité, d'ouverture. Ainsi il est touché par la veuve dont le fils vient de mourir : qui donc la fera vivre ? Mais aussi par l'aveugle, par le paralytique... Jésus adopte donc le même comportement que le Dieu de l'Ancien Testament. Dans cette même ligne, il va reprendre l'image de l'enfance, respectant en cela la tradition biblique : Dieu est le protecteur du petit. Ainsi il bénit les enfants alors qu'on veut les éloigner de lui, il n'hésite pas à comparer ses disciples à eux (Mc 10,15 ; Mt 19,14). Quand il va dire que le Royaume des Cieux est à ceux qui leur ressemblent , ne nous y méprenons pas : il ne s'agit pas de l'enfant-roi tout puissant auquel l'économie actuelle du marché s'intéresse (et gâte ?), mais de l'enfant avec sa fraîcheur, sa candeur, son aptitude à tout apprendre de l'autre, son besoin de l'autre de qui il reçoit ce qui va le faire vivre, avec la gratuité de son énergie enthousiaste. Il invite ses disciples à leur ressembler (Mt 18,3 et suiv.), à être humbles et confiants comme eux. L'âge, ici, n'intervient pas, il est question d'esprit. Il n'est pas d'âge pour renaître. Ainsi Nicodème ne comprendra-t-il pas tout de suite (Jn 3,4 et suiv)... et nous ? Jésus n'hésite pas à s'opposer à ceux qui croient tout savoir sans se remettre en question. Jésus lui-même n'est-il pas ce tout petit à qui et en qui Dieu se révèle? (Mt 11,25 et suiv.)

---

(1) On pourrait traduire comme Chouraqui: Osée 11,1. "Oui, adolescent, Israël, je l'aimais, et dès Misraïm (Egypte), je l'appelais « Mon fils »". Enfant ? Ado ? Dans le judaïsme, le concept d'enfance est complexe.

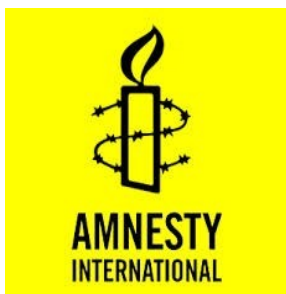
*Pour continuer la réflexion :*

Reprenons quelques références bibliques indiquées dans le texte et demandons-nous, avec des exemples concrets à l'appui, comment renaître, comment ressembler à l'enfant à qui le Royaume des Cieux revient.

## VIE ACi

### Le 10 décembre, journée internationale des droits de l'Homme

*Message de la commission Réflexion de l'ACi*



On ne présente plus Amnesty International. Active sur la scène mondiale depuis 1961, cette organisation lutte pour la reconnaissance et l'application des Droits de l'Homme partout dans le monde.

1961, c'est l'année de la construction du mur de Berlin, et Amnesty visait, au début, à conscientiser les Occidentaux au fait que les pays communistes bafouaient les droits les plus élémentaires, comme la liberté de penser et celle d'exprimer son opinion publiquement.

Depuis, le mur de Berlin est tombé, les dictatures issues du grand rêve communiste ont périclité l'une après l'autre, mais pour autant, ces fameux droits de l'Homme sont loin d'être appliqués partout dans le monde.

D'autres murs se sont élevés, d'autres droits se voient bafoués quotidiennement, ceux des enfants, esclaves ou guerriers, ceux des femmes, enfermées chez elles ou violées dans certains pays, ceux des migrants, chassés d'un pays à l'autre, ceux de tout un chacun dans les pays en guerre...

Au point qu'un professeur émérite, Monsieur Marcus Helmons, se demande à quoi bon enseigner encore les Droits de l'Homme aux étudiants des facultés belges, alors que non seulement ils sont si peu appliqués dans certaines régions du monde et même d'Europe, mais qu'en outre, les réactions de l'opinion publique se font rares...

L'article de Monsieur Helmons, paru dans la Libre Belgique du 16 septembre 2014 nous a interpellés. C'est notre rôle, en ACi, en tant qu'organisation d'éducation permanente, d'être des « veilleurs » ou mieux encore, des « éveilleurs » : veiller à ce que les droits de l'homme soient respectés, y compris dans notre pays ; pour cela, veiller à nous informer de ce qui ne va pas dans ce sens ; éveiller notre entourage. Nous avons peut-être tendance à penser que ces droits sont acquis pour toujours. Mais aucun droit n'est acquis pour toujours...

Commençons par un geste simple, mais symbolique :

Allumer une bougie d'Amnesty International, le 10 décembre,

- c'est montrer que nous sommes conscients de la valeur et de la fragilité des droits de l'homme,
- c'est rappeler qu'il y a encore beaucoup d'endroits dans le monde où ces droits ne sont pas appliqués,
- c'est dire que nous sommes sensibles à la détresse des Humains, proches ou lointains,
- c'est faire savoir que le changement est possible.

Pour toutes ces raisons, allumez une bougie la soirée du 10 décembre. Chaque petite flamme est une lueur d'espoir ; chaque petite flamme serait un message pour Monsieur Helmons : oui, les droits de l'homme méritent encore d'être enseignés aux générations futures !

## Échos des ateliers

### Les âges de la vie

« Chaque âge peut apporter le meilleur de lui-même. « Etre vivant dans la rencontre, n'est-ce pas, avant toute chose, aller vers l'autre avec ce que l'on a de meilleur, dans l'espérance de découvrir ce qu'il a de meilleur lui aussi ? » Le besoin d'être reconnu, quel que soit l'âge, est une caractéristique de l'humain. Si ce besoin n'est pas satisfait, il y a risque de conflits, voire de suicides. » (*Atelier 953 – Chimay*)

« Avoir confiance en soi, en ses propres capacités pour mener une vie riche, valorisante pour soi-même et pour les autres. Les épreuves que nous rencontrons nous remettent en question et peuvent être un tremplin pour enrichir notre imagination créatrice afin de passer aux actes pour inventer des choses nouvelles. » (*Atelier 503 – Arlon*)

« Nous mettons ensemble nos photos de petite enfance et cherchons à nous reconnaître. Un bon moment de rire et d'émotion. Nous sommes « nous-même » à tout âge, mais avons-nous changé fondamentalement en cours de route ? Comment nos jeunes se construisent-ils dans un monde si différent de celui qui nous a accueillis ? » (*Atelier 103 – Bruxelles*)

« A propos de notre âge, l'automne de notre vie : J'aime l'automne pour les couleurs, l'AcI m'a apporté beaucoup : des réflexions dans un climat fraternel, apprendre à donner son avis, se découvrir une vie intérieure. Il est plus positif de parler des « aînés » plutôt que des « personnes âgées ». » (*Atelier 708 – Namur*)

« Bien vieillir ne dépend pas seulement de la science, mais aussi de soi-même. Le vieillissement est d'autant plus retardé si l'on a confiance en soi, si l'on se sent utile, capable d'aider les autres et heureux d'être aidé par eux. (extraits de Bien vieillir, M. Tubiana) » (*Atelier 952 – Beaumont*)

« Nous avons beaucoup aimé les deux phrases « clefs » de l'introduction qui restent riches à tout âge : « partir vers ce qui arrive » et « s'offrir à l'imprévu, c'est-à-dire à ce qui naît ». C'est vraiment prendre part à l'aventure humaine. » (*Atelier 146 – Bruxelles*)

### Aujourd'hui...

« Comme le dit la brochure : qui peut prévoir comment sera la route ? Personne. Heureusement, car si on nous avait dit ce qui allait nous arriver, nombreuses d'entre nous ne se seraient pas pensées capables de le supporter, et nous y sommes arrivées. C'est une grâce, diront certains ; pour d'autres, c'est une force insoupçonnée qui est en nous, si nous le voulons. » (*Atelier 952 – Beaumont*)

« Merci à l'AcI qui nous fait réfléchir et nous rend mieux aptes à assimiler le monde qui nous entoure. » (*Atelier 127 – Bruxelles*)

« C'est dans notre vie d'aujourd'hui que nous devons être solidaires des autres, ne pas avoir de préjugés ni d'exclusions. Nous devons être ouverts au monde, à ceux qui pensent autrement que

nous, aux jeunes qui innovent. » (*Atelier 952 – Beaumont*)

•« Pour vivre positivement le présent et l'avenir, il ne faut pas être nostalgique du passé, mais cela veut dire ne pas perdre les valeurs reçues et les reconnaître. Il faut vivre le présent et l'avenir sans rien renier du passé.

•C'est chouette de vivre longtemps, dit une de nous, car on est riche de tout ce que l'on a vécu.

•Partir vers ce qui arrive, tout au long de notre vie.

•Vivre le présent avec la perspective de l'avenir et les richesses du passé.

•Transmission des valeurs aux plus jeunes, mais avec l'humilité de recevoir aussi des valeurs des jeunes. Pour cela, il faut relation, dialogue mais surtout vécu, des témoignages plus que de la morale. Importance de l'éducation entre générations, nous sommes des ponts. » (*Atelier 604 – Mons*)

### **Demain...**

« Certaines personnes ont reçu des dons d'optimisme, de confiance dans la vie et dans les autres. Dans une même fratrie, le vécu peut être très différent. Mais la vision positive du futur, cela se travaille et peut être développé par de belles influences, à rechercher. » (*Atelier 103 – Bruxelles*)

« A l'aide de quelques sculptures symboliques, nous avons redit notre conviction que créer une Terre nouvelle ne se fera pas en solo ! La solidarité et l'unité jouent un grand rôle. » (*Atelier 123 – Bruxelles*)

« Le changement de nos prières, de nos comportements (face à l'homme ou à la nature), de nos pensées nous met en route vers l'édification d'une Terre Nouvelle. » (*Atelier 123 – Bruxelles*)

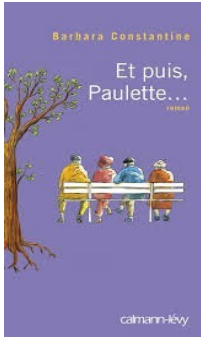
« En conclusion de ce partage, nous sommes encore plus persuadées qu'il ne faut pas regretter le passé, mais aller résolument vers le futur, dépassant nos peurs mortifères. Retenons cependant une chose importante, c'est que le bonheur promis est relationnel et collectif (et pas seulement individuel), qu'il inclut tout le cosmos, et enfin qu'il sera donné par Dieu à l'humanité tout entière. (...) Nous nous sommes rendu compte que nous n'avions jamais lu l'Apocalypse sous un angle aussi optimiste ! » (*Atelier 110 – Bruxelles*)

---

## LU POUR VOUS

**Barbara Constantine, *Et puis Paulette...***

*Par Sylviane HANCQ*



Ferdinand vit seul dans sa grande ferme vide. Et ça ne le rend pas franchement joyeux.

Un jour, après un violent orage, il passe chez sa voisine avec ses petits-fils et découvre que son toit est sur le point de s'effondrer. A l'évidence, elle n'a nulle part où aller. Très naturellement, les Lulus (6 et 8 ans) lui suggèrent de l'inviter à la ferme. L'idée le fait sourire. Mais ce n'est pas si simple, certaines choses se font, d'autres pas...

Après une longue nuit de réflexion, il finit tout de même par aller la chercher.

De fil en aiguille, la ferme va se remplir, s'agiter, recommencer à fonctionner. Un ami d'enfance devenu veuf, deux très vieilles dames affolées, des étudiants un peu paumés, un amour naissant, des animaux. Et puis, Paulette...

Barbara Constantine nous raconte une très jolie histoire de solidarité, d'abord entre des personnes plutôt âgées, puis intergénérationnelle. L'histoire est émouvante, les personnages très attachants, un roman sans prise de tête, ce n'est pas de la grande littérature, les personnages manquent un peu d'épaisseur, l'histoire est un peu tirée par les cheveux à certains moments, mais cela ne m'a pas du tout gênée. L'écriture est alerte, on ne s'attarde pas sur les détails, les chapitres sont courts et efficaces, pleins d'anecdotes amusantes et touchantes.

---

**Emmanuel Carrère, *Le Royaume*, Paris, POL, 2014**

*Par Monique GILLES*



Il nous arrive de nous poser la question toute simple mais essentielle : « en quoi croyons-nous » ? Il nous est possible de la partager avec Emmanuel Carrère dans son dernier livre, *Le Royaume*.

Vaste exploration du mystère de la foi dans une écriture alerte, hachurée, impudique visitant une vérité intérieure s'ouvrant sur le monde contemporain et en parallèle sur le monde antique du 1er siècle de notre ère. Les apôtres Paul et Luc y sont très présents et nous redécouvrons leurs écrits, leur personnalité et leurs engagements avec un nouveau regard.

L'auteur est très proche de l'homme du XXI<sup>e</sup> siècle par son auto-analyse détaillée et son angoisse.

« Tenter d'approcher tellement plus grand que lui avec fidélité ».

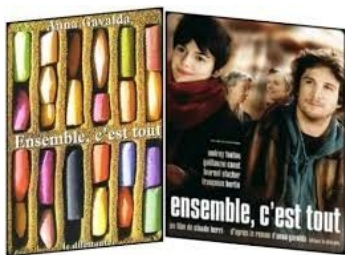
Voilà son défi qui ne nous laisse pas intacts.

---



Anna GAVALDA, *Ensemble, c'est tout*, J'ai lu, 2006

Par Marthe LECLEF



L'auteur, née en 1970, vit dans la région parisienne.

J'ai lu deux fois et aimé vraiment ce roman pour son actualité et son ambiance pleine d'émotion, d'humour et de tendresse.

C'est l'histoire de Camille qui dessine et fait des ménages la nuit, de Philibert, aristo pur-jus, et Franck, cuisinier de son état et de sa grand-mère, qui tombe souvent et cache ses bleus.

Ils n'auraient jamais dû se rencontrer, trop perdus, trop seuls et trop éprouvés par la vie.

Ensemble ils s'aident à vivre et trouvent enfin le bonheur.

*Un livre à lire, ou un film à regarder* (avec Guillaume Canet, Françoise Bertin, Audrey Tautou)

---

## Les Schtroumpfs et le livre qui dit tout

Par Marie-Pierre JADIN



Une fois n'est pas coutume, je ne résiste pas à l'envie de vous faire partager une lecture de BD : Les Schtroumpfs et le livre qui dit tout est un de ces livres qui n'a pas été conçu par Peyo, et non seulement il y manque un certain recul, un certain humour que l'inventeur des Schtroumpfs savait prendre avec ses personnages, mais en plus, sans cet humour et ce recul, ce genre d'opus apparaîtra à beaucoup insupportablement moralisateur...

Le « livre qui dit tout », est en réalité un livre tout blanc. Il n'y a rien d'écrit. Mais il parle ! Et il répond à toutes vos questions... il donne des recettes de cuisine, des recettes d'onguent pour la peau ou les cheveux, un truc pour devenir

plus musclé, ou pour réaliser une peinture qui soit du bleu le plus beau !

Mais en l'absence du Grand Schtroumpf, tout part en vrille. L'utilisation du livre s'avère dangereuse si on l'écoute sans réfléchir. Il donne des conseils sans prévenir des conséquences.

L'histoire présente ici un double intérêt : la traditionnelle zizanie qui suit le départ du Grand Schtroumpf, à laquelle nous avait déjà habitués Peyo (rien ne va plus en l'absence du vieux leader, les petits Schtroumpfs sont incapables de se gérer eux-mêmes, fût-ce quelques jours), se double d'un problème lié au fait qu'il est très dangereux d'obéir aveuglément à un « objet ».

Comment ne pas y voir une sorte d'allégorie de ce que nous vivons actuellement ? Aucune allusion des auteurs, même masquée, même subliminale, à Google ou même à Internet, mais c'est pourtant bien de cela qu'il s'agit (observez d'ailleurs la couverture de la BD: il y est présenté un livre qui "brille", comme un écran d'ordinateur...)

Le côté moralisateur, ici, est tempéré justement par le fait qu'il n'y a aucune allusion à notre monde hyper connecté. Le livre est juste une espèce de « moteur de recherche », pour lequel les Schtroumpfs ne sont pas prêts ; pire, ils en deviennent dépendants au point d'abandonner leurs

tâches traditionnelles. Comme d'habitude, le Grand Schtroumpf, en rentrant au village, montre que c'est lui qui a raison, mais la solution ne viendra pourtant pas de lui, mais des Schtroumpfs eux-mêmes.

Lisez ce livre, et faites-le lire à vos enfants et petits-enfants. Ensuite, demandez-leur à quoi l'histoire leur fait penser. Y verront-ils, comme moi, cette allégorie ? Après tout, c'est peut-être une question de génération... Je serais curieuse de savoir...

---

## AGENDA

### Régions de Bruxelles et Brabant

Les régions du Brabant et de Bruxelles vous convient à une journée de récollection le jeudi 4 décembre, au siège de l'ACI, rue du Marteau 19, à Bruxelles.  
Denis Joassart, notre aumônier, en sera l'animateur.

Le **programme** est le suivant :

- 10H00 : Accueil.
- 10H15 : Lecture spirituelle, méditation et échanges.
- 11H45 : Eucharistie.
- 12H15 : Pique-nique.
- 13H15 : Exposé par Denis Joassart sur le thème de l'année "D'âge en âge".
- 14H45 : Clôture de la journée.

Chacun apporte son pique-nique, les boissons (eaux, café) étant à disposition sur place.

PAF : libre, sous enveloppe.

Informations complémentaires : Claire Duvieusart  
02.6540242  
[claireduvieusart@hotmail.com](mailto:claireduvieusart@hotmail.com)

---

### A Namur

Dans le cadre des Grandes conférences namuroises  
Mardi 2/12/2014

Conférence sur "La convention européenne des droits de l'homme. Bilan, questions critiques et défis"

Par Françoise Tulkens

Infos en ligne: [www.gcnamur.be](http://www.gcnamur.be)

---

## **Souper de Noël et concert haïtiens**

Les Associations Decoste & Moun Djanm

vous invitent à leur **concert de Noël haïtien et le repas de solidarité** avec Haïti

Le samedi 13 décembre 2014, à partir de 18h30 (repas servi à 19h)

Ce sera l'occasion de nous retrouver dans un climat convivial, afin de vous donner des nouvelles des projets soutenus dans une Ambiance de Noël haïtien. goûter les saveurs, odeurs et parfums d'Haïti-Repas typiquement haïtien et punch haïtien préparé par des spécialistes de la cuisine haïtienne. Chanter les joies du Noël haïtien ensemble avec nous

Nous vous invitons dès lors à diffuser très largement cette invitation autour de vous, en espérant qu'elle trouvera un accueil chaleureux auprès de ceux qui souhaitent manifester concrètement leur solidarité avec Haïti. Noël et un geste de partage sont très importants pour les Haïtiens.

**Où :** Le Rayon Vert, rue Van Huynegem 30/32 à 1090 Bruxelles

### **Comment arriver ?**

Tram 19 - arrêt gare de Jette ou Lenoir

Trams 51-93 - arrêt Cimetière de Jette

Bus 88 - arrêt av. des Démineurs

Bus 53 - arrêt gare de Jette

**Prix :** 30 € prévente, adultes (35 € le jour même) - 10 € prévente, enfants jusqu'à 14 ans (15 € le jour même)

Réservation par e-mail ou par téléphone au Rayon Vert : 02/420.21.26 ou [lerayonvert@skynet.be](mailto:lerayonvert@skynet.be)

Celle-ci sera effective dès réception du versement sur le compte « solidarité Haïti » BE143631

01146283 (communication: Haïti + nombre adultes/enfants + nom)

Vous pouvez aussi payer sur place.

Si vous ne pouvez être des nôtres ou si vous souhaitez nous soutenir, vous pouvez toujours manifester votre solidarité par un don (exonéré fiscalement à partir de 40€) à la

Fondation Roi Baudouin, n° de compte BE10 0000 0000 0404 BIC: BPOTBEB1, avec la communication structurée « -- 128/2557/00011-- L82557 Orphelinat Dos Palais »

Pour plus d'infos :

[moundjanm@gmail.com](mailto:moundjanm@gmail.com) - Tel: 019/63.54.92

[denisedecoste@skynet.be](mailto:denisedecoste@skynet.be) - Tel : 067/67.00.96

---

## **Organisé prochainement par l'ACi...**

### **Escapade littéraire – 6-8 mars 2015**

L'ACi a le plaisir de vous inviter à une escapade littéraire :

Au Monastère Saint-Remacle de Wavreumont (Stavelot), du vendredi 6 mars au dimanche 8 mars 2015.

Thème : littérature et justice

Tous les amateurs de littérature sont les bienvenus à ce WE qui fait alterner des temps d'échanges, d'exposés, de réflexions autour des livres choisis et du thème de la session.

Plus d'infos dans le prochain numéro des Notes de travail, ou sur demande, en téléphonant à l'ACi (02 218 54 47).

---

### **Session Vie-Foi – 21-22 mars 2015**

L'équipe d'animation spirituelle de l'ACi a le plaisir de vous inviter au WE vie-foi de ces 21 et 22 mars prochains.

Lieu : Monastère Saint-Remacle de Wavreumont (Stavelot)

Animateur: Dominique Collin

---

### **Journée de fête**

Le samedi 18 avril 2015, l'ACi sera en fête.

Lieu: Maison Notre-Dame du chant d'oiseau - Bruxelles

Infos à venir! Bloquez déjà cette date importante dans vos nouveaux agendas!

---

**Les articles publiés dans les Notes de travail électroniques n'engagent que leurs auteurs, et le droit de réponse est ouvert à qui le souhaite**

---



Avec le soutien de la  
Fédération Wallonie-Bruxelles